



Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen



**Fiche
Diffusion**

LAKMÉ REVISITED

- Académie de l'Opéra National de Bordeaux -



Contact Diffusion
Catherine Lafont
06 67 33 26 59
catherine.lafont@arcal-lyrique.fr

#

Lakmé revisited

Lakmé revisited Bordeaux, 2026

Adaptation libre, moderne et fantaisiste de l'opéra
Lakmé (Paris, 1883)

Musique
Léo Delibes
Arrangements
Christiaan Willemse

Livret
Sérine Mahfoud
d'après **Edmond Godinet et Philippe Gille**

Adaptation, mise en scène & costumes
Sérine Mahfoud

Scénographie et création
lumières
Blandine Granier

Création
24 février 2026

Mar. 24 > jeu. 26 fév. 2026
Opéra National de Bordeaux -
Grand Théâtre

Représentations en 2025-26

Mar. 24 février 2026 (20h)
Mer. 25 février 2026 (20h)
Jeu. 26 février 2026 (20h)
Opéra National de Bordeaux -
Grand Théâtre

Restitution publique

Ven. 7 novembre 2025 (21h)
Ferme de Villefavard en
Limousin

Production
Opéra National de Bordeaux



Coproduction
Académie Ravel
Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical



En partenariat avec
Ferme de Villefavard en Limousin
PESMD



Production réalisée dans le cadre du programme « zéro achat » de l'Opéra National de Bordeaux

Avec le concours des
Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux

Contact Diffusion
Catherine Lafont
Secrétaire générale
06 67 33 26 59
catherine.lafont@arcal-lyrique.fr

Fiche technique	Équipe artistique	Distribution
Durée 1h30 Chanté en français	Adaptation, mise en scène & costumes Sérine Mahfoud	4 solistes Lakmé Oksana Pynchuk fille du prêtre <i>soprano</i>
Public adultes & en famille à partir de 11 ans	Scénographie et création lumières Blandine Granier	Mallika Winona Berry servante de Lakmé <i>mezzo-soprano</i>
Scolaires collèges, lycées CM avec préparation obligatoire	Arrangements Christiaan Willemse	
Technique Opéra <u>sans fosse</u> , musiciens au plateau et au devant de la scène	Production Opéra National de Bordeaux	Gérald Arthur Pérot soldat <i>ténor</i>
11 pers. en tournée + 1 production	Coproduction Académie Ravel Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical	Nilakhanta Egor Sergeev prêtre <i>baryton</i>
Prémontage et montage J-1, réglages et jeu J, démontage J+1	En partenariat avec Ferme de Villefavard en Limousin PESMD	4 musiciens Luca Roynard <i>piano</i>
Equipe technique Arcal 1 régie générale 1 régie plateau 1 régie lumières	Production réalisée dans le cadre du programme « zéro achat » de l'Opéra National de Bordeaux	Cécile Bernard <i>flûte</i>
Disponible en tournée 2026-2027	Avec le concours des Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux	Léana Ancelot <i>saxophone</i>
	L'Opéra National de Bordeaux et l'ARCAL compagnie lyrique nationale, remercient Didier Puntos, Jean-Yves Ruf et Thomas Dolié pour leur accompagnement auprès des Académiciens tout au long du processus de création	Amelia Brunetti <i>violon</i>



Lakmé revisited le projet

L'Académie de l'Opéra national de Bordeaux

L'Académie de l'Opéra regroupe de jeunes artistes en émergence sélectionnés pour être accueillis en résidence pendant un an par l'Opéra National de Bordeaux, avec le soutien de plusieurs partenaires (Centre européen de rencontres de Villefavard, Arcal, Académie Ravel).

L'Académie se déroule chaque année, avec comme ambition de mettre en scène un grand opéra du répertoire, sous la forme d'un « opéra de poche », c'est-à-dire un opéra revisité, parfois allégé, sans chœur et sans orchestre, dans l'esprit des petites compagnies de théâtre qui parcourent des lieux très différents où précisément le genre fastueux de l'opéra n'a pas l'habitude d'aller.

Seules les lignes vocales des chanteurs ne changent pas, pour permettre aux jeunes chanteurs d'aborder les grandes pages du répertoire. En revanche, la réécriture de l'ensemble instrumental est totalement libre. Le choix des projets artistiques se fait au printemps, en même temps que les auditions pour les chanteurs, avec un jury associant les partenaires de l'Académie.

Le recrutement des instrumentistes s'effectue un peu plus tard, une fois le projet artistique choisi, en donnant la priorité au recrutement régional. Le profil correspond aux jeunes artistes ayant terminé leurs études supérieures et souhaitant s'insérer dans le monde professionnel par un projet structuré d'apprentissage des métiers de la scène.

Enfin, les décors et les costumes sont empruntés aux stocks des collections de l'Opéra National de Bordeaux, avec un principe de recyclage ou de réemploi qui pourrait être qualifié de « zéro achat ». Cette méthode de production, même

à petite échelle, traduit un désir de responsabilité du monde artistique vis-à-vis des ressources existantes. Plus que jamais, dans un monde où les ressources diminuent, il est important de puiser dans l'existant pour faire naître le travail des générations futures.

Lakmé revisited

Le projet choisi pour la saison 2025-2026 a été confié à Serine Mahfoud (mise en scène et costumes) et Blandine Granier (scénographie et lumières). Le jury a apprécié la liberté de ton de ces deux artistes qui ont opté pour une nette distanciation avec le contexte colonial et exotique qui avait accompagné la création en 1883, en recentrant leur travail sur une dimension plus psychologique, l'action se situant désormais dans un jardin imaginaire et irréel.

Comme certaines œuvres du répertoire posent des questions de société dont les enjeux sont sensibles et complexes, les représentations de cet opéra seront précédées d'une rencontre en amont pour donner au public les informations nécessaires et décrire les choix artistiques de ce projet. Même si *Lakmé* fait partie du répertoire courant des opéras à travers le monde, il est important d'aborder les questions de société et d'histoire qui sont liées aux œuvres qui font référence à la période coloniale. Notre but n'est pas de les défendre sans éléments de contextualisation et de débat. Il s'agit de continuer à les faire vivre aujourd'hui en choisissant des artistes dont le projet nous semble pertinent, stimulant et respectueux, tout en faisant le maximum pour donner au public suffisamment d'éléments d'analyse.



Lakmé revisited un partenariat

Un partenariat pour les jeunes interprètes et créateurs

À partir de 2025, l'Arcal s'associe à l'Académie de l'Opéra de Bordeaux pour accompagner une équipe pluridisciplinaire de onze jeunes artistes – compositeur / arrangeur, metteur en scène, scénographe-costumier, éclairagiste, chanteurs et instrumentistes – réunis autour d'un même défi : revisiter une œuvre lyrique et la présenter sur la scène du Grand-Théâtre de Bordeaux en février 2026, avant une tournée à partir de la saison 2026-27.

Pour cette première collaboration, l'œuvre choisie est *Lakmé* de Léo Delibes, relue et transformée dans une version légère, pensée pour circuler sur les territoires et trouver place jusque dans de petits théâtres de ville. Les auditions se sont tenues au printemps 2025.

La création se déploie sur six semaines de résidences, entre octobre 2025 et février 2026, à Bordeaux et auprès de partenaires prestigieux : le Festival et l'Académie Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz ainsi que la Ferme de Villefavard.

L'ARCAL, partenaire-tuteur

Au cœur de ce projet, l'ARCAL apporte son expérience et son regard en accompagnant les jeunes artistes à des moments-clés de la création. Trois artistes reconnus interviendront ainsi en tutorat

- Didier Puntos pour l'arrangement,
- Jean-Yves Ruf pour la mise en scène,
- Thomas Dolié pour l'interprétation.

Par ce compagnonnage, l'Arcal affirme son engagement auprès des jeunes générations d'interprètes et de créateurs, tout en poursuivant sa mission : faire vivre l'opéra dans des formats innovants, accessibles et adaptés aux scènes de proximité.

Lakmé est au cœur de cette lecture. Isolée du monde par son père, tenue 脿 l'écart de toute expérience, sa propre vie ne lui appartient pas.



Masque pour Lakmé
  DR



Résumé

Dans un jardin sacré et reclus vivent un prêtre, Nilakantha, et sa fille, Lakmé. Enfermée dans son jardin et dans sa figure divine, et oppressée par un père démiurge, personne, hormis ce dernier, n'a le droit de l'approcher.

Un jour, Gérald, un soldat venu d'un lointain pays, profane le jardin. Grâce à la rencontre de cet étranger, qui la voit comme autre chose que l'objet de culte et de désir que son père a fait d'elle, un impossible désir de liberté commence à naître chez Lakmé.

Le projet

Lakmé Revisited est une réécriture de l'opéra de Léo Delibes. Loin de l'exotisation faite de l'Inde dans l'œuvre originale, cette adaptation place son action dans un pays et un culte fictifs. Elle recentre ainsi l'enjeu dramatique autour de l'enfermement d'une jeune femme et de sa tentative d'échapper à la domination de son père.



Note d'intention de la metteure en scène

Créé en 1883, *Lakmé* s'inscrit dans la fascination orientaliste du XIXe siècle, nourrie par les conflits coloniaux et un regard fantasmé de l'Europe sur l'ailleurs. Dans cette adaptation où le cadre originel d'une Inde stéréotypée est remplacé par un pays et un culte fictifs, nous nous éloignons de toute vision exotisante pour explorer une dimension plus intime et universelle : l'enfermement, le non-dit, la perception troublée de soi et du monde.

Lakmé est au cœur de cette lecture. Isolée du monde par son père, tenue à l'écart de toute expérience, sa propre vie ne lui appartient pas. Cet enfermement sera symbolisé par un masque qui lui recouvre l'entièreté du visage. C'est son père qui l'oblige à le porter, car Lakmé ne doit pas être vue de tous : elle est une divinité que Nilakantha veut conserver pour lui seul. Telle une icône, telle une œuvre d'art.

Le décor s'ouvre sur un monde en apparence merveilleux : le monde des fleurs. Une immense structure sombre, composée de panneaux surélevés, dissimule un jardin paradisiaque. Ce jardin est le refuge de Lakmé, son monde secret – mais aussi un espace aussi inaccessible que son intimité pour le-spectateur-ice, car Lakmé ne partage jamais pleinement ses émotions. Cette relation ambiguë, presque incestueuse, imposée par son père, vient assombrir ce lieu. Des plaques de miroir disposées au sol renforceront l'impression d'un paradis faussé, corrompu dès l'origine.

La structure scénographique joue ici un rôle clé : elle trouble la perception, laisse entrevoir sans jamais révéler. Elle évoque à la fois une transparence trompeuse et une sensation d'étouffement. Car si Lakmé semble libre dans ce jardin, elle y est aussi prisonnière. A-t-elle seulement

conscience de la violence de cet isolement ? Nous interrogeons ainsi la frontière incertaine entre perception et réalité. Lakmé devient une plongée dans les zones floues de la conscience, entre clarté et opacité, à la manière de Pelléas et Mélisande : un espace où le silence parle autant que les mots.

L'arrivée de Gérald marque un basculement. Il est le seul à percevoir en elle quelque chose de vrai – une candeur, une innocence, une ignorance du monde qu'il identifie comme un « regard d'enfant ». Mais leur rencontre, aussi intense soit-elle, est vouée à l'échec. Se comprennent-ils réellement ? Partagent-ils seulement les mêmes désirs ?

Lorsque Gérald, symbole d'un ailleurs possible, annonce son départ, c'est le début de l'asphyxie pour Lakmé, du renoncement, de la mort. Les lumières accompagneront cette descente : d'abord douces durant tout l'acte I de l'opéra, elles deviendront progressivement plus froides, plus agressives, jusqu'à dessiner un clair-obscur inquiétant.

Toujours dans le souci de nous éloigner de toute image exotique, les costumes ont été pensés et dessinés pour incarner un monde nouveau, à la frontière du réel. Les habitant-e-s du monde des fleurs partagent un code vestimentaire commun : les bras nus, parés de bijoux. Les étrangers, quant à eux, portent des tenues militaires.

Sérine Mahfoud
Adaptation, mise en scène et costumes
janvier 2026



Note d'intention de l'arrangeur

Au moment d'aborder cet arrangement, deux questions se sont immédiatement posées : celle du choix de l'instrumentation, et celle de savoir si je souhaitais modifier des paramètres musicaux essentiels tels que l'harmonie ou la mélodie.

Pour l'orchestration, j'ai retenu quatre instruments qui, selon moi, s'accordent harmonieusement avec les quatre voix, tout en offrant une grande richesse de timbres, de techniques de jeu ainsi qu'une étendue appropriée. Le fait que la flûte puisse alterner avec la flûte alto et le piccolo, et que le saxophone ténor puisse doubler le saxophone soprano, ajoute une souplesse bienvenue à l'ensemble.

Concernant le traitement musical, j'ai voulu rester au plus près de la partition originale de Delibes. *Lakmé* est, à mon sens, un opéra souvent sous-estimé aujourd'hui, alors qu'il révèle une écriture raffinée, des couleurs orchestrales remarquables et une harmonie d'une grande subtilité. J'ai donc choisi de préserver l'essence de cette œuvre : seuls quelques numéros ont été abrégés ou écartés lorsque l'effectif requis dépassait nos moyens.

Mon intention première était de faire dialoguer *Lakmé* avec notre époque : faire entrer cette œuvre du XIX^e siècle dans le monde du XXI^e siècle, tout en invitant les auditeurs d'aujourd'hui à se plonger dans celui de Delibes. Mon écriture mêle ainsi une approche traditionnelle à des procédés plus contemporains, inspirés de ma propre pratique de compositeur en 2025.

Enfin, par l'usage de certaines techniques instrumentales étendues, j'ai cherché à faire ressortir quelques thématiques profondes de l'opéra – notamment son cadre colonial et la représentation de figures patriarcales dominantes – afin d'en proposer une lecture renouvelée et sensible aux questionnements actuels

Christiaan Willemsee

octobre 2025



L'Académie de l'ONB



L'équipe artistique



Sérine Mahfoud
Mise en scène et costumes

C'est par l'étude du piano que Sérine entame sa pratique artistique. Après l'obtention d'un Diplôme d'Étude Musical au Conservatoire à Rayonnement Régional puis d'un Diplôme Supérieur à l'École Normale Alfred Cortot, Sérine entre à la Haute École de Musique de Genève. Elle travaillera auprès de professeurs tels que Dominique Weber, Réna Shereshevskaya, Paméla Hurtado. Dans un désir profond de créer des projets qui mêlent texte et musique, Sérine entreprend des études de Lettres à l'Université Paris-Nanterre et obtient une double licence Humanités et Art. Elle continue sa formation au sein du Master professionnel Mise en scène & dramaturgie de Nanterre, en partenariat avec Théâtre Ouvert à Paris, Centre National des Dramaturgies Contemporaines. En parallèle de sa formation, elle est sélectionnée pour participer à de nombreuses Académies Internationales comme au Festival d'Aix-en-Provence - Women Opera Makers auprès de Katie Mitchell, ou encore l'Académie Internationale de Mise en scène (T&M) à Nîmes dirigé par Antoine Gindt. Fort de sa double formation en théâtre et musique, Sérine travaille régulièrement sur des productions d'opéras et de théâtres. Elle assiste Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma sur la création mondiale de Georges Benjamin, *Picture a Day Like This*, programmé au Festival d'Aix en Provence, à l'Opera Comique et au Teatro San Carlo. En 2024, elle a été l'assistante à la mise en scène de Denis Marleau sur le spectacle *Terrasses*, écrit par Laurent Gaudé et produit au Théâtre National de la Colline. Engagée dans un travail artistique auprès des jeunes issus des quartiers prioritaires, Sérine conçoit et met en scène des spectacles interprétés par de jeunes amateur · rice · s. Avec sa compagnie Les Mains Sonores, elle développe des spectacles de théâtre musical qui interrogent les récits invisibilisés, en particulier ceux des femmes. Elle est actuellement en création de son prochain spectacle, *Le Monde est injuste*.



Blandine Granier
Scénographie et lumières

Scénographe et éclairagiste, Blandine s'est d'abord formée en Histoire de l'art avant d'intégrer l'ENSATT, où elle a notamment participé aux mises en scène de Céline Champinot et de Benjamin Lazar, à un atelier dirigé par Simon Steen Andersen et à la Quadriennale de Prague avec Cyril Teste et Nina Chalot. Ses différentes expériences lui ont permis d'affirmer un goût pour l'épure et la suggestion ; elle cherche à dégager l'espace réel du plateau de sa banalité par la création d'une atmosphère, tout en préservant le vide propice au déploiement de l'imaginaire. Fascinée par les variations lumineuses du crépuscule elle essaie de reproduire au plateau de légers décalages de perception, et de travailler en lumière comme à travers un objectif la question du flou et du net. Elle a développé des liens avec d'autres artistes émergents tels que Florian Remblier, avec qui elle collabore depuis 2020, Andro Manzoni, Margaux Moulin, Livia Vincenti, Louise Buléon-Kayser et Sérine Mahfoud, qu'elle accompagne sur différents projets.

**Christiaan Willemse****Arrangement**

Christiaan Willemse (né en 1997) est un compositeur sud-africain. Il a obtenu sa licence et son master à l'Université Mozarteum de Salzbourg, sous la direction de Kurt Estermann et Johannes Maria Staud. En 2023, grâce à la bourse Francis Burt et au programme Erasmus+, il poursuit ses études auprès de Frédéric Durieux au CNSMDP à Paris, où il reçoit également une formation en musique électroacoustique auprès de Yan Maresz et Luis Naon.

En août 2025, il entame un Doctorat en arts musicaux au Peabody Institute de l'Université Johns Hopkins avec Michael Hersch. Sa participation à divers festivals tels que Ink Still Wet de Grafenegg, Limina, ARCo et l'Académie Ravel lui a permis de collaborer avec des compositeurs de premier plan tels qu'Enno Poppe, Michael Jarrell et Ramon Lazkano.

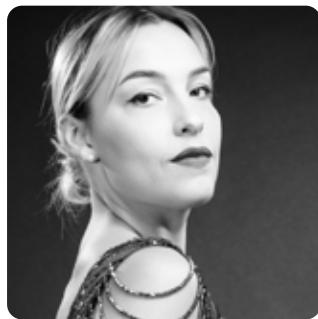
Ses œuvres ont été interprétées par des artistes et ensembles de renom, dont Bertrand Chamayou, le Tonkünstler Orchestra, l'oenm (Austrian Ensemble for New Music), l'Ensemble NAMES et Les Métaboles.

Christiaan a été finaliste du Ö1 TalenteBörse Composition Award en 2024, et a remporté le prix en 2025.

**Oksana Pynchuk**

Lakmé

Oksana Pynchuk est une soprano ukrainienne née en 1997 et actuellement basée à Berlin, en Allemagne. Elle s'est distinguée sur la scène internationale en remportant le Premier Prix du Concours International de Chant Valerio Gentile (Italie, 2023) ainsi que du Concours International de Chant Olena Belkina (Autriche, 2024). En 2025, elle reçoit le Stage Skill Award au Cascais Opera International Competition au Portugal, ainsi qu'un contrat avec le Théâtre National Serbe de Novi Sad. La même année, elle remporte également le Premier Prix du Concours International Maria Cebotari à Chișinău, en Moldavie, parmi de nombreuses autres distinctions. Elle s'est produite sur scène dans des rôles principaux tels que la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée* de Mozart), Gilda (*Rigoletto* de Verdi) et Adèle (*La Chauve-Souris* de Strauss). En 2023, Oksana obtient avec mention une licence de chant et poursuit actuellement un master à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, dans la classe de la Professeure Anna Samuil.

**Winona Berry**

Mallika

Winona Berry, mezzo-soprano de 24 ans ; originaire de Saint-Barthélemy, commence le chant lyrique il y a six ans au CRR de Bordeaux. Apprécier pour son timbre chaud et expressif, elle interprète aussi bien des rôles de pantalon (*Orphée*, *Orlofsky*, *Annio*) que des personnages féminins tels que Dorabella, La Belle Hélène ou Carmen. Lauréate de plusieurs concours, elle remporte notamment le prix « Voix des Outre-Mer » en 2024, le prix Jeune espoir « Michèle Herbé » aux Nuits lyriques de Marmande, ainsi que des distinctions au concours international de Clermont-Ferrand et au concours Raymond Duffaut. En 2025, elle intègre la promotion Génération Opéra. Elle s'est perfectionnée au cours de masterclass auprès d'Edwin Crossley-mercer, Fabrice Di Falco Alain Buet et au près de chef de chant telles que Kira Parfeeves et Martine Marcus. Elle a participé régulièrement à des projets télévisés et radiophoniques. Attachée à son île natale, elle y retourne pour partager sa passion du chant, dans son futur proche elle vise à intégrer un opéra studio en Allemagne.

**Arthur Pérot**

Gérald

Arthur Pérot est un artiste lyrique et comédien né à Pau en 1997. Formé initialement au théâtre, il découvre le travail scénique, corporel et vocal auprès de Pierre Debauche au Théâtre du Jour à Agen. Cette expérience fondatrice éveille en lui un profond intérêt pour le chant et la musique le conduisant naturellement vers le chant lyrique. Il est actuellement en dernière année au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Parallèlement il suit depuis trois ans l'enseignement de Didier Laclau-Barrère, avec qui il approfondit particulièrement le travail technique et l'apprentissage du répertoire. Aujourd'hui Arthur commence à se produire sur scène : Ferrando dans *Cosi fan tutte*, Basilio dans *Les Noces de Figaro* (Mozart), Gonzalve dans *L'Heure espagnole* (Ravel), Orphée dans *Orphée aux Enfers* (Offenbach), *La Petite Messe solennelle* de Rossini et le *Requiem* de Mozart.

**Egor Sergeev**

Nilakhanta

Le baryton russe Egor Sergeev s'impose progressivement sur la scène lyrique internationale. Ancien membre du Young Singers Project du Festival de Salzbourg 2024 et du National Opera Studio de Londres (2024-2025), il y a collaboré avec les principales maisons d'opéra britanniques — Welsh National Opera, Scottish Opera, English National Opera et Opera North. Au printemps 2023, il fait ses débuts professionnels dans un rôle principal lors de la création mondiale *Loveleas* de Germàn Alonso (Neue Szenen) à la Deutsche Oper Berlin. Peu après, il se produit au Konzerthaus Berlin dans la création mondiale de *Dalinda* de Donizetti, récemment redécouverte, avant de débuter à la Staatsoper Unter den Linden dans *Sleepless* de Peter Eötvös. Au Festival de Salzbourg 2024, il interprète le rôle du Vater dans une nouvelle production de *Die Kluge* de Carl Orff. Après une année réussie au sein de l'Opera Studio, la saison 2024-2025 se conclut par ses débuts au Buxton International Festival, où il incarne le rôle principal d'un nouvel opéra inspiré de la vie de l'icône queer et danseur Bobby Britt. Il a commencé ses études de chant à l'Académie d'État des Arts de Russie à Moscou, avant de poursuivre sa formation à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Lauréat de plusieurs concours internationaux, Sergeev a récemment remporté le Prix Gustav Mahler au Concours International de Chant Gabriela Benackova, ainsi que le Prix du Public au Dean & Chadlington.



Luca Roynard
piano

Luca Roynard grandit dans les Landes et commence le piano en 2009, à 6 ans, en cours particuliers avec Alain Brunet. En 2021, après l'obtention de son baccalauréat il entre en pré-COP au CRR de Bayonne avec comme professeur Cathy Abousalihac. Là, il découvre l'érudition, la culture musicale (analyse, Histoire...), la musique de chambre et l'accompagnement qui développent et nourrissent sa pensée musicale. La pédagogie l'intéresse de plus en plus, si bien qu'il commence à donner des cours de piano, d'abord en privé, puis en école de musique associative à la Musicale des Gaves de Peyrehorade (40) pendant un an (2022-2023). En parallèle, il passe les concours d'entrée au PESMD de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine et à l'IESM d'Aix-en-Provence. Il finit par être admis à Bordeaux dans un double-cursus en interprétation musicale (DNSPM) et pédagogie (DE). Il accède en 2023 à l'enseignement supérieur dans la classe de Hervé Nkaoua. Durant sa deuxième année de licence, Luca reprend goût à la scène en participant à deux concours autour de Bordeaux. Il obtient un 3^{ème} prix accompagné d'un prix du public à Bègles et un autre 3^{ème} prix à Cognac. Actuellement, il continue à se former et enrichir son jeu pianistique dans sa troisième et dernière année de licence au PESMD (2025-2026), avec pour objectif de participer encore à des concours de piano et de poursuivre sa formation en master de pédagogie.



Cécile Bernard
flûte

Cécile Bernard est une flûtiste à l'itinéraire singulier, nourrie par un parcours riche de croisements. Après un DEM de flûte traversière au CRR de Nantes, elle choisit d'explorer d'autres chemins en se formant et en travaillant comme éducatrice spécialisée, puis comme ludothécaire. Son parcours la ramène progressivement vers la scène, entre formation d'acteur et pratique du théâtre d'improvisation. En parallèle, elle intègre successivement le CRR puis le PESMD de Bordeaux en flûte traversière dans la classe de Jutta Pulcini. Aujourd'hui en formation pour obtenir un Diplôme d'État, Cécile Bernard accorde une grande importance à la pédagogie et à la transmission, qu'elle considère comme un espace de partage et d'émancipation. Du piccolo à la flûte basse, elle explore toutes les facettes de son instrument au sein d'ensembles très variés : des orchestres classiques à la musique de rue en passant des formations mêlant sonorités traditionnelles et influences actuelles (folk, rock celtique, bluegrass...). Également comédienne, Cécile Bernard développe une pratique artistique transversale. Animée par le désir d'explorer de nouveaux langages, elle continue à se former à d'autres disciplines comme le clown ou les arts de la parole, avec l'envie de créer des formes vivantes, sensibles et ouvertes. Son identité artistique en constante évolution porte aujourd'hui l'empreinte de ces apprentissages multiples et de ces chemins traversés.



Léana Ancelot
saxophone

Originaire de la Meuse, Léana Ancelot débute la musique dès son plus jeune âge au sein d'une batterie-fanfare, avant de se perfectionner au Conservatoire de Nancy, où elle obtient un DEM de saxophone à l'unanimité ainsi qu'un CEM de piano. Elle y suit également une initiation au jazz, au chant lyrique et à la direction d'orchestre. Actuellement étudiante au Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique et de Danse de Bordeaux en DNSPM/DE, elle enrichit son parcours en participant à de nombreux projets collectifs, allant des harmonies traditionnelles aux fanfares de rue. Elle a également assuré des remplacements en tant que professeur de saxophone dans la région bordelaise. Curieuse et engagée, Léana Ancelot prend part à l'arrangement de l'opéra *Lakmé* de Léo Delibes, une expérience qui témoigne de son intérêt pour les croisements entre répertoires et de sa volonté de faire dialoguer les esthétiques.

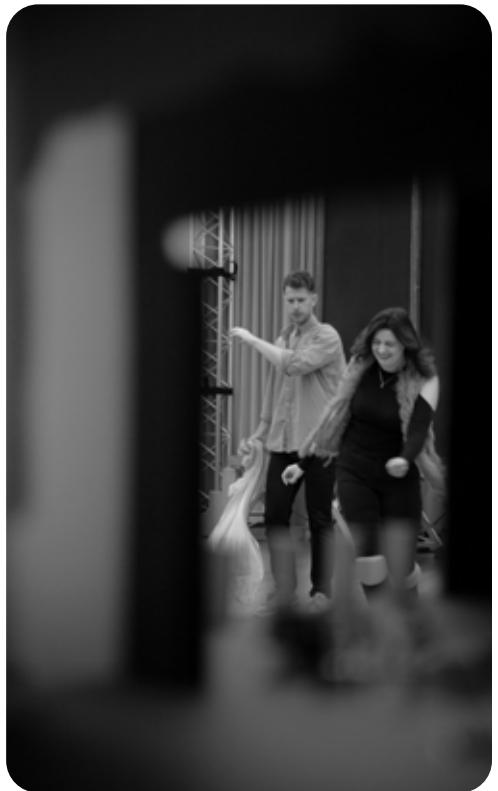


Amelia Brunetti
violon

Née à Pomarance, un petit village niché entre Pise et Florence, Amelia Brunetti était loin d'imaginer que son violon la mènerait un jour bien au-delà des collines toscanes. Ses premiers pas dans la musique l'ont conduite au Conservatorio G. Puccini de La Spezia, où elle obtient un diplôme supérieur de violon, ainsi que des diplômes en alto et en piano complémentaire. Curieuse et ouverte, Amelia découvre également l'univers théâtral dès l'âge de huit ans, en intégrant la Compagnia della Fortezza dirigée par Armando Punzo. Elle y mêle pendant plusieurs années musique et création scénique en voyageant dans toute l'Italie. Son parcours orchestral commence en Italie, avant de se poursuivre en France, notamment auprès de Chloé Meyzie, avec laquelle elle collabore également à l'Opéra Dordogne-Périgord en tant que premier violon co-solo. Passionnée par la transmission, Amelia enseigne aujourd'hui le violon à l'école de musique de Villenave d'Ornon. Lauréate de plusieurs concours internationaux (1^{er} prix au Concours de Grosseto en 2010 et 2013, 1^{er} prix au Concours « Crescendo » de Florence en 2012), Amelia continue d'explorer la richesse du répertoire, du grand symphonisme aux œuvres contemporaines. À la croisée de l'Italie et de la France, entre scène et transmission, elle incarne une musicienne profondément habituée par le désir de partager son art avec le public.



Répétitions à l'ONB





Scénographie



L'Arcal, pour un opéra vivant et actuel

Compagnie lyrique nationale de premier plan, dirigée par une femme, l'Arcal œuvre depuis 40 ans à faire de l'opéra un art vivant, avec une qualité de création unanimement reconnue, un partage auprès des publics les plus diversifiés dans ses tournées et sa médiation culturelle, et l'audace des découvertes d'œuvres, de lieux inédits et de jeunes artistes.

L'Arcal bénéfice du soutien de :

Partenaires institutionnels :
Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Ville de Paris

Partenaires territoriaux :
départements de l'Essonne, Val d'Oise, Val de Marne, Yvelines, Mairie du 20e

Partenaires de projet : Centre National de la Musique, Spedidam, Fonds de Création Lyrique, Art pour grandir

Partenaires éducatifs :
• résidences : Collège Lucie Faure (Paris), lycée professionnel et collège d'Alfortville
• travail avec de nombreuses écoles maternelles, élémentaires, collèges et lycées dans toute l'Île-de-France

Partenaires sociaux : Ehpad, hôpitaux, maison d'arrêt de Bois-d'Arcy, centres Emmaüs, Associations pour l'amitié, ND du Bon Secours...

L'Arcal est membre de Profdim, du collectif « Futurs composés », de la ROF (Réunion des Opéras de France) et de Génération Opéra.

Forte de 40 ans d'expérience et unanimement saluée pour la qualité de ses spectacles, l'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique, explore les enjeux d'aujourd'hui à travers les langages artistiques de l'opéra, travaillant à en faire un art vivant et actuel pour nos contemporains, même les plus éloignés, qui les touche et les fasse ressentir, réfléchir, inventer, pour contribuer à bâtir le monde de demain.

La compagnie diffuse ses spectacles en tournée dans toute la France, et a développé un savoir-faire en action territoriale dans les zones rurales et urbaines en Île-de-France ainsi qu'à Paris, où elle a créé un lieu de fabrique.

Une création lyrique connectée à la société

A travers la **création** de ses spectacles d'opéra, la compagnie :

- élargit le répertoire lyrique avec des commandes ou des redécouvertes, de Monteverdi à aujourd'hui,
- fait entendre la voix des femmes créatrices,
- explore les liens entre musique et arts scéniques,
- et fait résonner les enjeux d'aujourd'hui.

Un nouvel axe de travail, **Inspiration(s)**, réinvente les liens entre arts et société, à travers des programmes de documentation, recherche, pédagogie innovante et nouvelles technologies, pour enrichir et renforcer la création artistique et la connaissance de l'humain.

L'opéra pour tous

La **diffusion** de ses spectacles en tournée, conçus pour des lieux et territoires variés, avec une inventivité des formes et des formats (de 2 à 55 artistes), lors de 50 représentations par saison, touche ainsi un large public:

- publics des opéras découvrant des œuvres inédites,
- publics des théâtres et scènes nationales découvrant l'opéra,
- jeunes publics de 3 à 18 ans découvrant pour la première fois des spectacles lyriques joués dans leurs écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, conservatoires,
- publics des zones urbaines et rurales rencontrant l'opéra dans les cafés, halles, salles des fêtes,
- publics vulnérables éprouvant la force émotionnelle de l'art lyrique dans les ehpad, centres d'hébergement et centres sociaux, prisons.

Offrir des opéras de qualité à des coûts compatibles avec les moyens économiques de chacun de ces réseaux est l'un des savoir-faire uniques de l'Arcal, avec le soutien de ses partenaires publics et privés.

L'accompagnement de nouveaux publics dans cette découverte de l'art pluridimensionnel qu'est l'opéra est réalisé à travers un programme d'action artistique et culturelle de 200 à 600 heures.intervenant par an sous forme d'action ponctuelle, de parcours long ou de résidence annuelle.

Alliant rencontres, répétitions ouvertes, visites, conférences, à des ateliers d'éducation artistique et culturelle, de pratiques artistiques, d'expression créative, jusqu'à des opéras chantés par des enfants, l'Arcal intervient auprès :

- du tout public dans les théâtres, quartiers urbains, zones rurales ;
- du jeune public dans les écoles, collèges, lycées, conservatoires ;
- et des publics à besoins spécifiques dans les hôpitaux, ehpad, centres sociaux, prisons...

La découverte et l'accompagnement des nouveaux talents

Sous la direction artistique de Catherine Kollen depuis 2009, la compagnie réunit pour chaque projet des créateurs, interprètes, techniciens, ensembles musicaux, de toutes les générations, pour les accompagner et les faire bénéficier de son savoir-faire en matière de création pluridisciplinaire et de diffusion.

L'accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique se fait par la découverte lors d'auditions annuelles, l'engagement dans les spectacles, le prêt de salles de répétition de son lieu de **Fabrique lyrique**, et par **Jeune Scène Lyrique**, nouveau programme annuel de formation et d'insertion professionnelle à l'intention des chanteurs et chefs de chant.

Ce programme de formation se développera par la suite pour les créateurs et créatrices.

